

Agir ENSEMBLE

Le journal de l'Apédi Alsace

N°6 - DÉCEMBRE 2024





L'Apedi Alsace garde le cap... avec un second souffle...

Une vision, des idées, du courage, de l'engagement

Notre association marquera en décembre ses trois années d'existence, période riche en découvertes, en partages, en engagements et en avancées.

Fort d'un projet d'orientation bien défini en amont, nous avons lancé l'Apedi Alsace avec conviction et détermination, convaincus de la réussite de l'opération.

Ce fut le cas. Nous avons construit un socle solide à notre action : organigrammes, gouvernance, dirigeance, plan d'action... et affirmé haut et fort ce que nous souhaitons pour les personnes déficientes intellectuelles : une prise en charge adaptée à la hauteur de leurs espérances c'est-à-dire correspondant à leurs besoins et leurs attentes.

Pierre Wessbecher, secrétaire du Conseil d'Administration le rappelle dans son article, les savoir-faire de l'Apedi Alsace. Il montre à travers son propos la diversité et la richesse des réponses proposées par notre association et ses professionnels.

Pendant les 3 années écoulées nous avons particulièrement œuvré à :

- réaliser l'inventaire des besoins des personnes handicapées non pourvus,
- donner corps et vie aux commissions de l'association,
- harmoniser le fonctionnement des 27 établissements et services et ce dans les différents secteurs : petite enfance, enfance, travail protégé, hébergement,
- mettre en chantier les 12 projets immobiliers,
- lancer un habitat inclusif,
- développer toutes les formes d'accompagnement dans les secteurs de la petite enfance.

Nous avons démontré à nos partenaires que nous avons **une vision éclairée de notre mission, des idées, du courage et une grande capacité d'engagement.**

Les actions en cours vont concerner :

- le développement et la création de structures d'hébergement,
- la création d'un Lieu d'Accueil Parents-Enfants spécialisé (LAEP),
- l'amélioration et la restructuration de locaux : ESAT de Mundolsheim, Foyer la Licorne à Saverne...

À noter par ailleurs également des réflexions à mener sur :

- le vieillissement des personnes, l'aide à domicile, l'autodétermination, les transports, l'accompagnement des familles sans solutions,
- la gouvernance : renforcement des commissions, recherche de compétences, recherche de ressources financières.

Comme vous pouvez vous en rendre compte à la lecture de notre journal « Agir ensemble », nous sommes plus que jamais dans l'action, en capacité d'innover, d'aller de l'avant ... Le cap est maintenu.

Avec le départ en août dernier de Jean-David Meugé ancien Directeur général et l'arrivée de Caroline Kernéis nouvelle Directrice générale, le relais est passé dans la continuité et la sérénité. Les travaux sur la gouvernance et la recherche de personnes bénévoles aux compétences nouvelles devraient nous permettre d'accompagner un second souffle que nous affichons.

Merci à mes collègues administrateurs, à la Directrice générale, à l'ensemble des professionnels et partenaires qui partagent nos convictions et qui interviennent au quotidien pour un plein épanouissement des personnes un peu différentes que nous accompagnons.

Dans un contexte de contraintes et de difficultés, nous tenons à mettre en avant notre détermination et notre engagement, sources d'espérance indéfectibles de notre action.

André WAHL
Président de l'Apedi Alsace

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Assemblée générale de l'Apedi Alsace

C'est dans une ambiance conviviale que s'est déroulée notre assemblée générale, le 24 juin 2023 à la salle du Brassin à Schiltigheim, en présence de 140 personnes : adhérents, salariés, partenaires et élus, que nous remercions tous pour leur présence.

Les rapports d'activités

Le secrétaire de l'Apedi Alsace a présenté l'activité de l'association au niveau de ses instances. Pour 2022, la gouvernance s'était donnée pour objectifs : la stabilisation du fonctionnement de l'association ; la recherche de l'équilibre financier ; la poursuite des projets d'infrastructures ; l'attention aux besoins d'accueil des personnes handicapées, principalement les « sans solutions » ; la reconnaissance du travail des professionnels.

Des membres du CA ont participé aux travaux des instances de l'Union et des structures au service de l'handicap.

Les responsables des diverses institutions ont été rencontrés : ARS, CeA, maires, députés, éducation nationale... avec des éléments concrets de la situation de la prise en charge du handicap.

Enfin, les travaux des différentes commissions ont été présentés.

Le Directeur général a introduit la présentation des rapports des différentes structures présentés dans « le mémo de l'assemblée générale 2023 » qui sont une synthèse des rapports transmis aux autorités et donnent un aperçu de ce qui a été entrepris au cours de cette année dans l'accompagnement des personnes et le bon fonctionnement de la nouvelle association.

Rapport financier

Le trésorier commente le travail de son équipe et les chiffres des comptes de résultat de l'année 2022. Les produits de l'activité se montent à 37 830 837 € et les dépenses à 38 235 860 €, Le déficit s'élève donc à 404 620 € largement inférieur au budget



prévisionnel (-800 000 €), sachant qu'une provision de 400 000 € a été faite en raison d'un litige commercial au niveau d'un Esat.

Le budget prévisionnel pour 2023 reste pour le moment une projection car nous n'avons pas tous les éléments des financements dont nous bénéficions. Nous prévoyons toujours pour le moment un déficit de 800 000 €. On espère obtenir des financements tenant compte de nos besoins de fonctionnement.

Rapport d'orientation

Le président André Wahl tient avant tout à remercier l'ensemble des acteurs, en particulier les salariés qui ont montré disponibilité et créativité dans les temps difficiles que nous avons passés. Il souhaite relever quelques points du projet d'orientation 2021/2025 regroupés en 3 axes et traduits en 60 actions :

- l'importance de l'accompagnement des personnes, y compris celles qui attendent une solution
- la poursuite des gros travaux, mais aussi les aménagements pour entretenir et améliorer l'existant
- la défense des droits des personnes handicapées
- la place des échanges entre tous les acteurs.

Notre modèle de gouvernance doit nous permettre de rester efficient dans l'accomplissement de nos missions.

Pour soutenir le fonctionnement de notre association nous encourageons tous les adhérents à être présents à notre prochaine AG, occasion de faire le point de ce qui a été entrepris mais aussi de faire part de vos questionnements.

Pierre WESSBECHER
Administrateur

SAVERNE

Marche des familles à Saverne

C'est par une belle journée ensoleillée que plus d'une centaine de personnes se sont retrouvées le lundi de Pentecôte au parking du Mont Saint-Michel au-dessus de Saverne pour une promenade en forêt.

Les familles et les résidents des établissements sont venus de Saverne et de l'Eurométropole de Strasbourg pour ce moment de convivialité. Deux circuits guidés ont permis aux randonneurs aguerris ainsi qu'aux personnes moins mobiles de suivre les sentiers forestiers.



Après l'effort ce fut le réconfort du repas pris en commun au chalet du Mont Saint-Michel. Les traditionnelles côtelettes et pommes de terre étaient proposées sur place par l'association des amis du Mont Saint-Michel.

Un grand merci à Raymond Pfirsch et Doris Diebold pour l'organisation de cette journée très réussie !

Isabelle STEMPF - Administratrice

GANZAU

Sortie de l'association dans la forêt de la Ganzau

Dimanche 24 septembre, 80 personnes se sont retrouvées dans la forêt de la Ganzau pour une balade pédestre et un temps convivial.

Le matin trois groupes de niveau se sont formés pour parcourir trois circuits de longueurs différentes adaptés aux possibilités physiques de chacun.

Après cette activité revigorante, par un temps très agréable, tout le monde s'est retrouvé à l'Esat La Ganzau dont une partie des locaux avait été mise gratuitement à disposition par la directrice Mme Kretz, que nous remercions chaleureusement.

Après un apéritif offert par l'association, nous avons partagé nos repas tirés du sac, puis avons passé une partie de l'après-midi en



chansons accompagnés à la guitare par Louis Prost et nous nous sommes exercés à divers jeux : raquettes, pétanque, sjoelback, croquet, lancer de balles, chamboule tout, quilles norvégiennes.

Tout le monde était ravi de cette agréable journée, les échanges étaient nombreux et le soleil nous a fait l'amitié de briller toute la journée.

Pierre WESSBECHER - Administrateur

RENCONTRES

Rencontres avec les représentants des familles dans les CVS (Conseils de la Vie Sociale) de l'Apédi Alsace

L'association a rencontré les représentants lors de deux soirées, l'une à Strasbourg et l'autre à Saverne.

Ces rencontres ont été l'occasion de présenter le fonctionnement des CVS et le rôle des représentants des familles, ainsi que d'une manière plus large le fonctionnement de l'association.

L'association cherche à faciliter le travail des représentants en leur donnant les moyens de remplir leur mission en particulier le contact avec les



familles. Des questions et suggestions ont été faites concernant les activités sportives pour la rencontre à Strasbourg et les transports à Saverne.

Pour le développement d'activités sportives, le président a proposé la création d'une commission chargée de faire le point de la situation et mettre en place des activités. Un appel est lancé aux bonnes volontés pour constituer cette commission et trouver un pilote. Merci de prendre contact avec l'association.

Pierre WESSBECHER - Administrateur

RENCONTRES

Marchés de Noël



Comme chaque année, l'Apédi Alsace a été présente sur les marchés de Noël pour proposer les articles préparés tout au long de l'année par la commission Actions Solidaires.

Sacs, pochettes, cœurs, couronnes et autres objets décoratifs ont été vendus pour soutenir les projets des personnes accueillies.

Des ventes ont eu lieu :

- Au marché de Noël de Souffelweyersheim les 25 et 26 novembre
- À l'Esat de Schiltigheim du 29 novembre au 5 décembre
- Au village du partage à Strasbourg les 14 et 15 décembre

C'était aussi l'occasion de faire connaître notre association aux personnes de passage sur le stand. Merci à nos bénévoles pour cet engagement renouvelé chaque année !

Isabelle STEMPEL - Administratrice

DANSE

Animation « danse country »

L'équipe de l'action familiale a mis en place un cycle d'apprentissage de la danse country.

Une quinzaine de personnes se sont inscrites à cette session animée par trois bénévoles chevronnées qui se sont montrées très attentionnées aux besoins de chacun. La première séance a eu lieu le 30 octobre dernier et a comblé les personnes présentes.

Nous vous faisons part de quelques réflexions exprimées après cette séance : « *J'adore la danse, les gens dansent bien là-bas, les gens sont sympas* » Nadia - « *Les danses sur les trois murs, c'est bien* » Sabine - « *Ça me plaît, j'ai bien bougé, j'ai réussi* » Mickaël - « *La danse ça m'a plu, ça change un peu. J'y retourne le 8 décembre* » Jean-Pierre.

Alors rendez-vous à la prochaine et avis aux amateurs pour un prochain cycle. Et tous nos remerciements aux animatrices et animateurs : Clarisse Colnel, Elisabeth Moustache, Chantal Schneider, Jo Ehles.



Boum

Le samedi 25 novembre, nous nous sommes retrouvés une cinquantaine de personnes pour un joyeux après-midi. Après un démarrage laborieux, le temps de régler quelques problèmes techniques, les jeunes et moins jeunes ont pu s'adonner à des rythmes endiablés.

Pierre WESSBECHER - Administrateur

Quelle importance donner à la communication d'une association comme l'Apedi Alsace ?

Pour une association, l'un des objectifs majeurs est de se faire connaître et de développer sa notoriété auprès de différents publics. Elle agit ainsi tant pour intéresser de nouveaux adhérents que susciter leur mobilisation et leur engagement le plus durablement possible au bénéfice de la cause qu'elle défend. De fait, communiquer pour une association constitue une nécessité vitale.



Une commission permanente organisée en « sous-commissions »

La commission « Communication » est l'une des quatre commissions permanentes dont s'est dotée notre association. Elle rassemble diverses énergies et « bonnes volontés » : des parents, des amis, administrateurs et bénévoles, des membres désireux de créer du lien à travers la circulation de l'information destinée aux familles, aux personnes accompagnées, aux professionnels, aux partenaires, au grand public. Opérationnelle dès la naissance de l'Apedi Alsace, le champ d'intervention de la commission « Communication » est décliné très précisément au travers de sa « fiche mission » adoptée par le Conseil d'Administration. Son fonctionnement est organisé selon ses principaux axes de travail à savoir :

- Une sous-commission « **Editions périodiques** » animée par Pierre Wessbecher : elle intervient notamment pour l'édition du bulletin d'information semestriel « Agir ensemble » et la revue annuelle « Le Mémo de l'Assemblée Générale ». Elle intègre également une veille concernant les actualités du Mouvement parental et les informations-clé relevant de l'action de l'Unapei au niveau national. Elle projette la collecte et la sélection des informations susceptibles d'alimenter les actualités du site web de l'association.
- Une sous-commission « **Supports de communication** » animée par Dominique Thiry : elle intervient pour la création et l'édition de différents supports de communication non périodiques (plaquettes, brochures, kakémonos, banderoles, vidéos...).
- Une sous-commission « **Site web** » animée par Anthony Ganache : après avoir procédé à l'élaboration et la mise en place du site web www.apedi-alsace.fr, elle intervient en lien étroit avec les services du siège pour le bon fonctionnement du site et l'intégration

d'informations diverses en collaboration étroite avec le secrétariat associatif...

- Une sous-commission « **Photos et expos** » animée par Jean-Claude Durmeyer : elle intervient pour promouvoir l'action de l'Apedi Alsace en faveur du handicap à travers diverses expositions. Elle couvre l'ensemble des événements et manifestations relevant des actions de l'Apedi Alsace afin d'alimenter sa banque de données photographiques ; elle répond également aux demandes de prises de vues des différents acteurs de l'Apedi Alsace dans le cadre de l'élaboration de diverses opérations de communication (portes ouvertes, reportages, diaporamas, supports d'informations divers...).

La commission « Communication » intervient également de manière élargie et/ou transversale selon les sollicitations du moment :

- **Stand** associatif « Apedi Alsace » dans le cadre de salons ou forums,
- **Partenariats** avec les municipalités pour l'organisation de différentes opérations « Semaine du handicap »,
- **Actions de sensibilisation** au handicap auprès de jeunes collégiens,
- **Accompagnement-assistance** des autres commissions pour leurs besoins en communication.

Les réalisations de la commission

- Dès la naissance de l'Apedi Alsace, il y avait lieu de présenter les composantes et le fonctionnement de notre « nouvelle association » ; ce fut l'objet de l'édition du livret « **Le Guide – Pour accompagner et agir ensemble** ».
- De même, afin d'améliorer la présentation du « **Projet d'Orientation 2022-2025** », une version illustrée a vu le jour, bénéficiant ainsi d'une nouvelle mise en forme plus attractive.

- Informer l'ensemble des interlocuteurs de l'existence de l'Apédi Alsace, fournir des renseignements utiles, permettre des contacts, communiquer sur les actualités associatives, etc... ont été autant d'objectifs visés par **la création et la mise en place du site web** (www.apedi-alsace.fr). Nous savons sa conception perfectible et la sous-commission a d'ores et déjà réalisé une enquête d'évaluation auprès des acteurs de l'association dont les résultats seront exploités très prochainement.
- Doter nos 27 établissements et services d'un support destiné à promouvoir leurs missions voire leurs spécificités s'est révélé être une nécessité appelant une réponse à court terme. Ce défi a été relevé en étroite collaboration avec la direction générale et l'ensemble des directeurs d'établissements qui disposent désormais de **plaquettes de présentation**. Chacune d'entre elles est par ailleurs consultable sur le site web de l'Apédi Alsace.
- Permettre à chacun de disposer d'une compilation de toutes les informations relatives à l'activité de l'association (vie associative, vie des établissements) dans le cadre de l'Assemblée Générale annuelle a pu être réalisé grâce à l'édition annuelle du **« Mémo de l'Assemblée Générale »**.
- Maintenir, développer les liens entre les familles, les personnes accompagnées, les professionnels de l'association par des informations sur la vie de l'association, des établissements, du mouvement parental, est le principal objectif du bulletin semestriel **« Agir ensemble »** ; déjà plusieurs numéros sont parus dont le 6^{ème} entre vos mains.
- Afin de mieux promouvoir votre association auprès de différents réseaux, une **brochure de présentation générale de l'Apédi Alsace** a été réalisée à destination de différents publics en situation de découverte de nos savoir-faire.

Les encours et projets de la commission

- Dotation des établissements en **kakémonos** : conception d'un modèle type – personnalisation – mise en fabrication
- Améliorations des **contenus du site web** et constitution d'une équipe en charge des « actualités »



- Élaboration des contenus pour la **création d'un film vidéo** de présentation de l'Apédi Alsace
- **Mises à jour** des différents supports de communication
- **Recherche de bénévoles** au bénéfice de la commission

Rejoignez notre commission !

La commission « Communication » se compose à ce jour de neuf membres ; aucun n'est issu des métiers de la communication et pourtant, au fil des différents dossiers, chacun a su forger une compétence qui lui permet d'intervenir avec efficience : pluralité et collégialité se retrouvent au sein de chacune des sous-commissions. Chaque dossier constitue un projet avec un « chef de projet » (animateur) et des rôles bien répartis entre tous.

Si vous aussi souhaitez contribuer à mieux faire connaître l'Apédi Alsace, rejoignez notre commission en contactant le secrétariat associatif : tél. 03 88 84 99 00
Mail : siege.apedi@apedi-alsace.fr

Jean-Louis MAGY
Animateur de la commission « Communication »



L'INNOVATION, UNE RÉALITÉ

L'association Apedi Alsace, une association dépassée ? Certainement pas !

Un certain climat de défiance s'est installé entre les associations et le pouvoir politique. Pourtant depuis tant d'années nous avons montré nos capacités d'innovation et d'engagement responsable.

Alors pourquoi cette tentative d'éviction des associations parentales du Conseil National Consultatif des personnes handicapées (voir le plaidoyer de Luc Gateau au congrès de l'Unapei) ? Pourquoi cette méfiance ? Parce que nous n'acceptons pas une inclusion au rabais qui risque de fragiliser davantage les personnes handicapées ?

Notre avis est pourtant le fruit d'un contact quotidien avec les personnes en situation de handicap mental ou autistes, situations diverses et personnelles.

Actuellement, nous n'avons plus l'initiative de création de structures, mais répondons simplement à des appels à projets venant des autorités. Une part d'innovation nous échappe donc. Par contre, il nous reste les innovations dans le fonctionnement de nos établissements et là, nous n'avons pas à rougir. Les articles publiés régulièrement dans notre journal et entre autres dans ce numéro témoignent de cette dynamique.

Changer les modalités d'accompagnement, innover, oui mais dans quel but ?

Avant tout, il faut aussi se poser la question de ce qu'on entend par innovation ? Une organisation qui permettrait un meilleur accompagnement des personnes, une meilleure inclusion ? Un accueil de toutes les personnes en attente ? Une organisation qui réduirait les coûts financiers ? Mais à quelles conditions ? Au bénéfice des personnes ?

Aujourd'hui l'innovation résonne comme une sorte de fétichisme, un mot magique qui à lui seul serait la solution aux problèmes rencontrés. Comme si les problèmes humains pouvaient être réglés avec des algorithmes, avec une organisation basée sur une plateforme de services et des actions programmées par des techniciens faisant fi du fonctionnement humain basé sur l'empathie, la motivation, l'initiative, en un mot la base des relations humaines.



Sans parler des personnes accompagnées elles-mêmes qui ont leurs limites dans l'expression de leurs besoins.

Les problèmes humains ne se règlent pas comme les processus d'exécution d'une tâche industrielle.

Pourquoi des accompagnements inscrits dans le temps et l'espace

Je voudrais faire part d'un certain nombre d'observations concernant l'accompagnement des personnes handicapées pour illustrer ce qui vient d'être dit :

- Dans le dernier numéro de notre journal, nous donnions le témoignage d'une maman dont l'enfant n'a trouvé une certaine sérénité qu'à partir du moment où il a bénéficié d'une prise en charge globale dans un IMP.
- Un certain nombre de personnes vieillissantes se trouvent désemparées au moment de leur retraite (Esat) et des troubles apparaissent tels des addictions et des troubles psychiques, dus entre autres à des problèmes d'isolement. Comment ces personnes pourront-elles s'en sortir s'il n'y a personne pour assurer un suivi régulier ?
- Les personnes vivant en autonomie sont demandeuses d'activités de loisirs mais sans accompagnement, sans propositions concrètes, sans stimulations, elles ne sont pas en capacité de faire les premiers pas, ni les suivants.
- D'autres en foyer se sentent vraiment bien dans une activité lorsqu'elles y vont en groupe. Seules, elles abandonnent très vite leur activité.
- Des jeunes ayant fait un cursus scolaire avec plus ou moins de réussite, puis un passage en entreprise où ils ont pu montrer leurs compétences, mais pas leur aptitude à tenir le rythme de travail, reviennent vers l'Esat dans lequel ils trouvent la sérénité nécessaire au développement de la confiance en eux...



Des exigences et des modalités d'accueil qui insécurisent

Aujourd'hui on parle beaucoup d'inclusion, mais pourquoi de moins en moins de jeunes sortant d'un IMPRO sont en capacité de rejoindre un Esat dont le niveau d'exigences élimine un grand nombre. Il y a 30 ans beaucoup plus de jeunes rejoignaient ces structures. Étonnamment on peut dire qu'on n'a pas progressé au niveau de l'inclusion, on a même régressé.

Apprendre à penser « global » plutôt que « séquentiel »

Une enquête réalisée par l'Unapei auprès de 4000 adhérents concernant leur rôle d'aidant a donné les éléments suivants :

- 45% ressentent que ce qu'ils font n'est pas reconnu par la société alors qu'ils n'étaient que 25% en 2016
- 23% se sentent exclus de la société alors qu'ils n'étaient que 7% en 2016
- 26% ont le sentiment de choisir leur vie alors qu'ils étaient 71% en 2016

Où sont donc les progrès dans l'accompagnement des personnes handicapées mentales ou avec des troubles du spectre autistique ? Qu'en est-il donc de l'innovation qui devait nous amener davantage de bien-être et de reconnaissance du handicap ? Les nouvelles formes d'accompagnement (en séquentiel, à temps partiel, en plateforme de services, des suivis plus contraints...) tiennent-elles leurs promesses ? Et lorsqu'on compare le coût de ces prises en charges innovantes, sommes-nous sûrs d'être gagnants ? Tous ces salariés épuisés par un travail qui ne fait plus sens, toutes ces personnes accompagnées qui perdent leurs illusions, confrontées aux exigences du monde professionnel, toutes ces personnes dont les souffrances psychologiques s'aggravent... ne va-t-on pas perdre d'un côté ce qu'on gagne d'un autre côté ?

Alors, quelle innovation ?

Et si l'innovation c'était d'être vraiment présent à leurs côtés, de chercher des solutions concrètes, en collaboration, au sein de nos familles et de nos structures, plutôt que de nous satisfaire de processus qui nuisent à notre créativité.

L'innovation ne serait-elle pas du côté de la vie, du besoin des personnes ? Mais cela est une autre aventure dans laquelle nous avons moins de certitudes. L'innovation c'est aller vers l'inconnu, au-delà de la programmation.

Faisons confiance aux personnes concernées, aux familles, aux praticiens qui accompagnent véritablement les personnes handicapées. Ils sont les porteurs de la véritable innovation, celle de l'adaptation à leurs besoins quotidiens.

L'association n'a d'ailleurs pas attendu les directives pour innover et faciliter l'inclusion :

- La crèche « les Marmousets » qui accueille des enfants handicapés ou non depuis plus de 40 ans
- Le Centre de Ressources qui soutient les structures de la petite enfance dans leur accueil d'enfants handicapés
- Le Tremplin qui a mis en place depuis 45 ans des classes externalisées
- Le Sifas qui a créé une classe intégrée dans un lycée professionnel
- Le foyer Pierre Samuel qui accueille des personnes pour les préparer de manière progressive à habiter en milieu ordinaire
- Le FAS dont certaines personnes accueillies interviennent, en tant que témoins, dans les formations des étudiants en travail social.
- Des structures « passerelle » entre les FAS, le Sifas et les Esat.

TÉMOIGNAGE

Accompagner pour construire un projet

J'ai rencontré un jeune homme de 19 ans se prénommant Maxime. Il est accueilli au SIFAS de l'Apedi Alsace depuis mars 2020.

Maxime, peux-tu nous parler de toi, de ta vie en famille ?

Je suis fils unique et j'habite chez mes parents. Avant d'aller au SIFAS, j'étais au Collège Foch. Je suis heureux à présent mais avant je subissais beaucoup de moqueries. Mes camarades me regardaient bizarrement depuis tout petit. Je n'aimais pas cela ; j'essayais d'expliquer mon handicap mais c'était difficile.

J'ai trois chats et je joue avec eux. Je suis quelqu'un de tranquille. Je joue aussi aux jeux vidéo mais pas trop longtemps. Cela me détend.

Que fais-tu au SIFAS ?

Le lundi et le mardi, je suis scolarisé au Lycée Charles de Foucault de Schiltigheim. J'aime bien car je suis avec des camarades de mon âge. Je suis un apprentissage de base : mathématiques, français. Mon enseignante est Muriel Hans-Grill qui nous accompagne bien. Je déjeune à la cantine avec des élèves des autres classes du lycée.

Le mercredi, je suis au SIFAS Kellermann où j'apprends à gérer la partie administrative de mon quotidien (comment on paie les choses, qu'est-ce qu'un loyer, etc.)

Le jeudi et le vendredi, je suis en préapprentissage à l'Esat de Schiltigheim. J'ai fait un stage en conditionnement avec de l'ensilage de cacao et de curcuma et des travaux pour la signalétique qu'on retrouve dans les grands magasins.

Je me sens bien au SIFAS !

J'ai aussi participé à un atelier « Danse » mais cela ne me plaisait pas !

Que souhaites-tu faire plus tard ?

J'aimerais faire ma vie comme tout le monde.

Je n'ai pas d'idée précise mais n'importe quel travail me ferait plaisir.

Comment cela se passe pour ton projet d'accueil individualisé (PAI) ?

Je demande à mes parents de m'accompagner à cette réunion. On fait le tour de mes activités et je peux m'exprimer librement.

En dehors de ces activités, as-tu des amis ?

J'ai beaucoup d'amis au SIFAS et quelques-uns en dehors. J'aime bien être avec eux. J'ai fait une promesse à un ami ; c'est un rêve que je souhaite réaliser avec lui : aller au Japon.

Au niveau de ton autonomie, peux-tu nous en parler ?

Je prends le tram et le bus seul là où j'habite en ville pour venir au SIFAS. J'aimerais plus tard ne plus habiter chez mes parents et faire ma vie comme tout humain.

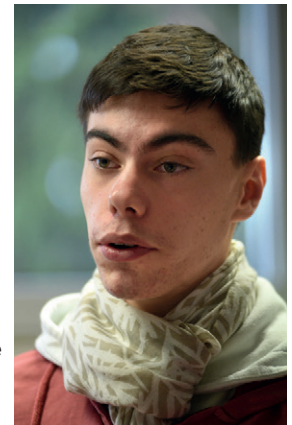
Au SIFAS as-tu participé à la fresque dans la cour intérieure ?

Oui ! J'ai fait le renard avec un kimono. (Maxime me montre son dessin sur son téléphone portable).

Je te remercie pour cette interview ; as-tu quelque chose à ajouter ?

J'aimerais passer à la télévision pour témoigner de ma vie, de mon handicap.

Nous nous sommes dit que nous avions passé un bon moment ensemble. Ce fut une belle rencontre émouvante et touchante à la fois. Merci Maxime.



Serge SAETTEL

Commission « communication »

Rencontre Collège de Saverne - IMPRO du Rosier Blanc

Vendredi après-midi, 29 septembre et 6 octobre, les élèves d'une classe d'Ulis et d'une classe de Segpa du collège Sources sont venus visiter les « Espaces Nature » réalisés par les jeunes du Rosier Blanc.

À cette occasion, Alan, Alix et Gaëtan ont accepté d'être les guides d'un après-midi et de faire découvrir et partager le travail d'aménagement accompli par leurs camarades d'IMPRO. Ils ont ainsi expliqué à leur auditoire captivé, le fonctionnement du bassin à poisson, avec son système de filtration naturelle. Ils ont également fait découvrir le bassin planté de roseaux, d'iris ainsi que d'autres plantes, toutes typiques des espaces humides de nos régions. Après cette entrée en matière, la visite s'est poursuivie par la découverte de la mare. Alix, Gaëtan et Alan ont pu répondre aux nombreuses questions relatives à sa construction, sa grandeur (remarquable) et à son peuplement. On n'y trouve que des insectes mais aucun poisson, au grand étonnement de nombreux élèves.



La visite s'est poursuivie le long du mur sensoriel, peuplé de plantes aromatiques, et elle a été ponctuée par de nombreuses questions sur le nom, l'origine de ces plantes et leur utilisation en cuisine.

Cet échange a permis aux jeunes de l'IMPRO de présenter leurs réalisations mais aussi leur environnement de travail et sa spécificité. Les collégiens ont posé de nombreuses questions à ce sujet et ont pu comparer les différences mais aussi mettre en avant les points communs qui existaient entre le collège et l'IMPRO.

Ces deux après-midis sont une première prise de contact et une découverte mutuelle. Elles seront suivies par la mise en place de projets communs liés à l'environnement (plantation, création de jardins, étude des milieux humides...).

Les jeunes et les enseignants

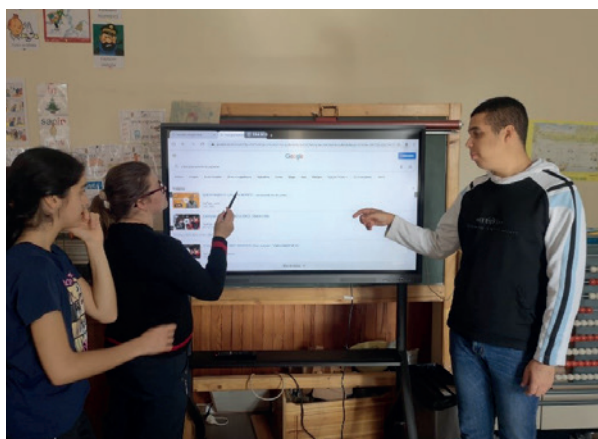
NUMÉRIQUE

Les classes de l'IME Le Rosier Blanc à l'heure du numérique

Depuis cette rentrée, les 2 classes de l'IME le Rosier Blanc sont équipées d'écrans numériques interactifs, ainsi que d'ordinateurs portables et de visualiseurs.

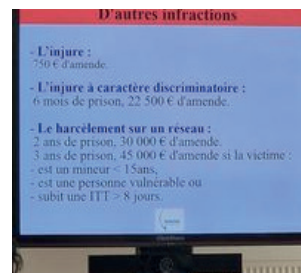
Grâce à ces équipements les enseignants peuvent utiliser les dernières nouveautés en matière de méthodes de lecture et de mathématiques, qui sont dorénavant toutes numérisées. Les exercices sont projetés en temps réel sur l'écran, des applications ludiques peuvent être utilisées pour s'entraîner. Nous tenons à remercier chaleureusement les bénévoles de la commission « Actions solidaires » de l'Apédi Alsace sans qui cet investissement n'aurait pas pu être fait.

Les jeunes et les enseignants de l'IME le Rosier Blanc



Journées d'intervention des gendarmes de la Maison de Protection des Familles

Ces deux interventions avaient pour objectif de sensibiliser et d'informer les travailleurs et travailleuses de l'ESAT Aux Trois Relais sur plusieurs sujets notamment le droit civil, le harcèlement et les risques liés à l'utilisation des réseaux sociaux.



1. Initiation au Droit Civil

Dans un premier temps, les gendarmes ont expliqué de manière accessible les principes fondamentaux du droit civil, les droits et devoirs de chacun, ainsi que les différentes infractions et les peines encourues. Les participants ont eu l'opportunité de poser des questions et de comprendre comment le droit civil s'applique dans leur vie quotidienne.

2. Sensibilisation au Harcèlement

Le harcèlement est un problème croissant chez les jeunes, en particulier depuis l'apparition des téléphones portables et des réseaux sociaux. Les gendarmes ont abordé ce sujet en soulignant les effets graves que peut avoir le harcèlement sur les victimes, ainsi que les conséquences pour la personne à l'origine du harcèlement. Les participants ont été encouragés à signaler tout cas de harcèlement en ligne ou hors ligne et à se soutenir mutuellement afin d'alerter et d'aider les personnes en difficulté.



3. Sensibilisation aux Risques des Réseaux Sociaux

L'utilisation généralisée des réseaux sociaux a ouvert de nouvelles opportunités de rencontre et d'échange, mais elle comporte également des risques. L'intervention des gendarmes a permis d'informer les usagers sur les risques de chantage, de partage d'informations personnelles et d'escroqueries en ligne. Des conseils pratiques pour rester en sécurité sur les réseaux sociaux ont été partagés.

Ces interventions ont constitué des étapes clés dans la sensibilisation des travailleurs et travailleuses aux questions juridiques, au harcèlement et à la sécurité en ligne. L'utilisation des réseaux sociaux tels que Snapchat, Messenger, Instagram ou Facebook permet certes de communiquer davantage avec les autres, mais cela expose également à des pratiques et des comportements dangereux.

Nous remercions la gendarmerie de la maison de protection des familles pour leurs interventions dans nos locaux.

Lily GRIESHABER
Apprentie assistante de direction



Journée d'information et de prévention sur la Santé Sexuelle

1. Sensibilisation

Dans le cadre de la semaine nationale sur la santé sexuelle, l'ESAT Aux Trois Relais de Saverne a organisé le 8 juin 2023 une journée d'information et de sensibilisation à l'attention de ses travailleurs. Les résidents des foyers FAS La Licorne et FHTH Le Rennweg ainsi que les adolescents scolarisés à l'IME Le Rosier Blanc ont également été invités.

La réalisation d'une fresque au SIFAS

Un groupe de jeunes du SIFAS en collaboration avec deux élèves du collège du Ried de Bischheim ont réalisé une fresque, guidés par un graffeur professionnel.



Les premières projections de peinture ont commencé la semaine du 4 avril 2023 et se sont terminées la semaine du 19 septembre 2023. Un des objectifs était de pouvoir mettre en couleur un mur long de 25 mètres du jardin du SIFAS et permettre à un groupe de jeunes du SIFAS de laisser une trace de leur passage. Mais surtout, il était important de promouvoir la mixité d'un groupe de jeunes dans la production commune d'une œuvre. Leila, Séléna, Olivier, Maxime, Antoine, jeunes du SIFAS et Nicolas et Daniil, élèves de 3^{ème}, se sont retroussés les manches, encouragés et guidés par Bastien GRÉLOT alias le STUDIOGRAPHE, pour animer ce mur qui aujourd'hui raconte une histoire.

Au fil des jours d'un travail important, ces jeunes talents ont été au-delà des barrières et ont prouvé que l'art est un langage universel qui dépasse toutes les différences. Cette fresque est bien plus qu'une œuvre d'art : elle incarne l'inclusion, l'expression individuelle et l'importance de la collaboration.

Cette réalisation participe non seulement à l'embellissement de notre établissement mais elle représente également un témoignage vivant de la capacité extraordinaire de ces jeunes à surmonter les défis et à parvenir à des accomplissements remarquables.

Aussi, cette fresque n'aurait pas pu voir le jour sans le soutien d'associations dynamiques qui ont soutenu financièrement ce projet, à savoir l'association Agir pour un sourire, l'association AGCLS (Association Geudertheim Culture Loisirs et Sports) et l'appui également du CCAS de la ville de Bischheim.

Leila : « Je fais une île, des palmiers et la mer, c'est un peu difficile mais j'aime bien ».

« C'est super agréable de les voir sourire et s'éclater. Pouvoir discuter et transmettre mon savoir-faire c'est une expérience enrichissante. Avec eux, j'enseigne autant que j'apprends » : Bastien GRÉLOT.

Sophie TREIBER
Directrice



2. Accessibilité

Afin de rendre les informations accessibles à tous, plusieurs stands ont été organisés par des professionnels, et notamment le Centre de Santé Sexuelle sur les sujets suivants :

- Le consentement
- La prévention des Infections Sexuellement Transmissibles (IST)
- Le Centre de Planification et d'Education Familiale
- Le plaisir
- La Vie Intime et Sexuelle en pair aidance

Cette journée qui s'est déroulée de 8h à 16h a permis d'accueillir une dizaine de groupes venant des différents établissements. À la fin de leurs parcours, une pochette surprise composée de documents informatifs et de préservatifs leur a été distribuée.

Une journée de sensibilisation que nous comptons bien proposer à nouveau en 2024 car s'informer c'est se protéger !

Nous remercions les professionnels et les partenaires qui ont contribué à la réussite de cette journée.

Lily GRIESHABER
Apprentie assistante de direction

Un travailleur actif et jeune retraité

Pascal Zwickert, travailleur à l'Esat de Mundolsheim et suivi par le Service d'accompagnement depuis 40 ans nous fait part de son parcours de vie.

Dans quel atelier as-tu travaillé ?

J'ai fait le tour de tous les ateliers et j'ai adoré la cuisine ! Depuis je n'ai plus quitté mon atelier.

Quels postes as-tu occupés ?

Je tournais sur différents postes, mais ce que j'ai toujours préféré c'était le service en salle. J'aime le contact avec les clients. Parfois il y a des clients bizarres mais je sais comment les prendre et les accueillir.



As-tu toujours travaillé en ESAT ?

Oui j'ai toujours travaillé à l'ESAT, mais j'ai aussi fait des prestations extérieures au restaurant de la gendarmerie pendant 18 ans.

Peux-tu parler de cette expérience ?

J'ai adoré faire ça. Ce qui me plaît c'est d'être avec d'autres personnes, les gens sont très sympas et puis ça change un peu de l'ESAT ! Le directeur de la gendarmerie était content de moi.

En as-tu eu d'autres ?

J'ai participé à des prestations de l'atelier cuisine, des buffets et des cocktails pour différents événements. On a même une fois servi Roseline Bachelot quand elle était ministre des Solidarités ! Je me souviens, elle voulait un Baeckeoffe.

As-tu voulu intégrer le milieu ordinaire et quitter l'ESAT ?

Non, je n'y serai pas arrivé. A l'ESAT il y a du monde pour nous aider. Si on part de l'ESAT je pense qu'on est un peu perdu.



Et le Conseil à la Vie Sociale, c'est quoi pour toi ?

J'ai été président pendant presque 40 ans. J'ai adoré cette expérience !

Quels sont tes loisirs ?

J'adore aller au Racing. Depuis 1980, je travaille dans la surveillance.

Je suis aussi bénévole à la SIG au parking depuis 1981.

Je fais partie du conseil citoyen d'Illkirch depuis 6 ans. Je m'investis beaucoup dans l'associatif.

Que penses-tu faire à la retraite ?

Au début je vais me reposer. Ensuite j'aimerais aller au Secours Populaire pour occuper mes journées, mais aussi me promener, voir mes amis.

J'ai prévu aussi de voyager et découvrir de nouveaux endroits avec ma sœur et ma nièce.

Est-ce que tu es fier de ta carrière professionnelle ?

Je suis très fier. Sans l'ESAT je ne sais pas ce que je serais devenu. Je serais peut-être pommé.

On a eu un bon encadrement, j'ai de bons souvenirs.

Quel est ton meilleur souvenir à l'ESAT ?

Mon meilleur souvenir c'était la première fois que je suis arrivé à l'ESAT. J'ai été très bien accueilli. Les moniteurs étaient très gentils avec moi. J'avais décroché mon premier travail ! J'étais fier. Je ne l'oublierai jamais.

J'aimerais dire que « j'ai bien donné », j'espère que la relève permettra à l'Esat de continuer à tourner. Et ne vous inquiétez pas, je viendrai toujours vous voir. Merci à tous pour ces belles et heureuses années !

Tous positifs, tous inclusifs !

Les Associations de l'Unapei Grand Est travaillent au quotidien à changer la société et sa perception du handicap au travers d'actions engageantes et militantes en faveur de l'inclusion. Nous vous proposons quelques exemples qui montrent le dynamisme des associations de parents.

Ainsi, **l'Association Papillons Blancs en Champagne** a lancé l'ouverture de son accueil de loisirs inclusif « La Sittelloise » du 14 au 25 août 2023, accueil dont l'objectif est de favoriser le vivre ensemble, l'entraide et le partage avec une équipe d'animation formée à la prise en charge du handicap.

La Sittelloise a accueilli des enfants âgés de 6 à 14 ans accompagnés par l'Association et de 6 à 12 ans pour les familles extérieures et les salariés. L'inscription s'effectuait obligatoirement à la semaine avec des repas préparés dans les cuisines de l'établissement (par un prestataire de services). Chaque jour, des activités variées, ludiques et adaptées à l'âge et au rythme des enfants ont été proposées.

Un peu plus au sud **dans l'Aube, à Saint-Julien-Les-Villas** plus précisément, **une unité d'enseignement externalisée pour élèves polyhandicapés (UEEP)** a récemment été installée dans un bâtiment de l'école maternelle Robin-Noir. Cette structure inclusive est dotée de locaux adaptés, d'un poste d'enseignant à temps plein et d'un poste d'AES (assistant d'éducation spécialisée), afin d'accueillir six enfants polyhandicapés. C'est le projet mis sur pied par l'APEI de l'Aube, la municipalité sancéenne et l'Éducation nationale. L'APEI, via sa structure Les Parpaillos, a ouvert cette UEEP (unité d'enseignement externalisée pour élèves polyhandicapés) dans un bâtiment du groupe scolaire Robin-Noir. L'UEEP est constituée de deux salles, la plus grande dédiée à la salle de classe, la plus petite utilisée pour les soins.

L'UEEP accueille six enfants par roulement de trois demi-journées. Ces élèves bénéficient de temps d'enseignement, de temps de soins et sont dès que possible intégrés sur des temps spécifiques dans les autres classes de maternelle. Un enseignant et un assistant

d'éducation spécialisée sont affectés à cette unité. Les travaux d'aménagement ont prévu la pose d'un filtre sur une fenêtre de la salle de soins et la création d'un cheminement en concassé pour faciliter le passage des fauteuils roulants.

« La rentrée de ces six élèves a été un peu différée, à la fin des vacances de la Toussaint, le temps de permettre la formation des enseignants de l'école, des animateurs du site, ainsi que pour bien communiquer auprès des familles » a expliqué le maire Jean-Michel Viart.



Entre temps, c'est **dans la Meuse que « L'Extr'Ordinaire », restaurant bistrannique** de l'Adapei de la Meuse et composé d'une équipe de onze professionnels dont huit en situation de handicap, a ouvert ses portes depuis la mi-octobre à Thierville-sur-Meuse, à quelques kilomètres de Verdun. Ce restaurant adapté propose des produits faits maison, à partir de produits locaux meusiens et de saison, à sa clientèle depuis son ouverture. N'hésitez pas à y venir pour découvrir ses menus savoureux !

Comme vous le constatez, c'est en travaillant en synergie que les associations innovent, toutes choses qui ne se voient pas d'emblée. Pas de bling bling, mais des avancées concrètes que nous partageons entre associations et donnent des pistes pour tous.

Karim BENREDJEM, Délégué à l'Unapei Grand Est



10 questions à Caroline Kernéis, Directrice Générale de l'Apedi Alsace depuis le 21 août



1. Pouvez-vous vous présenter ?

Je suis bretonne et j'ai vécu dans ma région d'origine jusqu'à mes 25 ans avant de m'installer en Alsace pour des raisons professionnelles. Je suis mariée et j'ai deux filles âgées de 18 et 15 ans.

2. Pouvez-vous nous donner un aperçu de votre carrière professionnelle ?

Je suis inspectrice hors classe de l'action sanitaire et sociale, formée à l'Ecole des Hautes Etudes de Santé Publique de Rennes. J'ai débuté à la DDASS du Bas-Rhin en 2003. J'ai poursuivi ma carrière en Agence Régionale de Santé où j'ai occupé différents postes qui m'ont permis d'acquérir une solide connaissance de l'organisation du système de santé, des politiques publiques des champs de la santé publique, de la prévention et de l'autonomie ainsi qu'une approche transversale des problématiques de santé.

J'ai rejoint en 2018 le Conseil départemental du Bas-Rhin (puis Collectivité Européenne d'Alsace) avec des fonctions de direction dans le champ de l'autonomie et de directrice de la MDPH du Bas-Rhin.

Suite à ces différentes expériences, j'ai une large connaissance des acteurs de la politique de santé du territoire alsacien et plus particulièrement bas-rhinois (élus, collectivités territoriales, services de l'Etat, partenaires...), des compétences et enjeux propres de ces partenaires.

3. Quelle a été l'action réalisée la plus importante à vos yeux ?

L'élaboration et le lancement du plan d'action de la MDPH visant notamment à améliorer l'accueil téléphonique et à réduire les délais de traitement des dossiers des usagers.

Ce plan d'action adopté par l'assemblée d'Alsace a été déployé avec succès notamment grâce aux moyens humains supplémentaires accordés par la CeA et grâce à l'investissement remarquable des équipes.

4. Quelle a été votre principale motivation pour postuler dans notre association ?

Après avoir exercé dans le champ médico-social avec une vision étatique des problématiques au sein de l'ARS, puis en me rapprochant des personnes lors de mon expérience à la MDPH, je souhaitais agir au plus près des personnes en situation de handicap. J'étais aussi curieuse de découvrir de nouveaux modes de fonctionnement et de participer au monde associatif de l'intérieur. Le poste de DG de l'Apedi Alsace répondait à cette aspiration.

Et les valeurs portées par l'Apedi Alsace font écho à mes valeurs : le respect, la dignité, la bientraitance, la solidarité, le faire ensemble pour la défense des intérêts de personnes handicapées et de leurs familles.

5. Comment votre expérience pourra-t-elle bénéficier à l'Apedi Alsace ?

Les compétences techniques, budgétaires et méthodologiques acquises dans mes précédentes fonctions sont transférables sur les missions de DG. Mes expériences de conduite du

changement, du travail en transversalité, de la coordination sont des atouts. Et j'ai exercé des postes de direction qui ont éprouvé ma capacité à prioriser, décider et arbitrer. Enfin, je connais les fonctionnements mais aussi les contraintes de l'ARS et de la CeA. Cela est un atout lors de nos échanges avec ces partenaires.

6. Avez-vous d'ores et déjà identifié des sujets qui vous paraissent prioritaires ?

La maîtrise des budgets me semble essentielle.

L'inflation et l'augmentation du coût des énergies... L'Apédi Alsace prend de plein fouet ce contexte économique, qui impacte les lignes budgétaires transports, électricité, chauffage, alimentation ... qui ne sont aujourd'hui pas compensés par des augmentations de dotations des structures.

Par ailleurs, si le Gouvernement a revalorisé les salaires des personnels travaillant auprès des personnes les plus fragiles par l'instauration de la prime Ségur/Laforcade, force est de constater qu'à ce jour, le coût des revalorisations salariales actées n'a pas été financé intégralement. Et il est à noter que les filières administratives, logistiques et de direction sont toujours exclues de cette prime.

L'association ne peut pas faire face à ces différentes enveloppes insuffisantes, et a alerté dès ce mois de septembre l'ARS et la CeA sur cette problématique et sur la nécessaire prise en compte de ces charges dans les budgets.

7. Quelle mission principale vous a confié le président de l'association ?

Au-delà de la poursuite des projets immobiliers en cours auxquels le Président accorde une attention particulière, son souhait est que la transition entre Jean-David Meugé, le précédent DG et moi-même se fasse dans la continuité.

8. Quelle sera votre approche dans le management des structures de l'Apédi Alsace ?

Ma priorité est de m'intégrer dans un collectif déjà existant. Je pense avoir de bonnes capacités d'écoute, d'observation et d'analyse.

Je suis aussi particulièrement attentive à la qualité des ambiances de travail. Ces

différents aspects de ma personnalité et de mon appétence aux méthodes collaboratives de management devraient me permettre d'accompagner sereinement et stratégiquement les équipes et les structures de l'Apédi Alsace. Je suis aussi ouverte à l'innovation et à la transformation de l'offre, à condition que les évolutions fassent sens.

9. Au niveau de l'accompagnement des personnes avec un handicap intellectuel, que pensez-vous du concept d'inclusion très en vogue actuellement ?

L'inclusion est un principe d'égalité de droit afin que tous les citoyens, en situation de handicap ou non, puissent participer pleinement à la société et disposer du droit le plus légitime de choisir sa vie. Elle vise très justement à lever les obstacles à l'accessibilité pour tous aux structures ordinaires d'enseignement, de santé, d'emploi, de services sociaux, de loisirs ...

Il ne faut cependant pas perdre de vue deux choses :

- s'il est possible et souhaitable d'inclure, ce n'est pas toujours le cas et la logique du tout inclusif a ses limites en terme d'accompagnement et de prise en charge de la personne
- il est obsolète d'opposer institutionnalisation et inclusion : l'inclusion se fait aussi en structures et la démarche d'autodétermination développée dans les structures comme principe d'accompagnement est un levier pour que les personnes handicapées puissent vivre avec et parmi les autres.

10. Que souhaiteriez-vous dire aux acteurs de l'association : les personnes accompagnées, les familles, les professionnels ?

Que je suis ravie de ces premiers mois de prise de fonctions, dans une association ancrée dans les valeurs fortes du mouvement parental et qui montre une gouvernance solide et que je suis prête à relever le défi avec une grande responsabilité.



À la découverte du Tremplin (suite)

Dans le dernier numéro d'« Agir ensemble », nous vous avons présenté les différentes structures qui composent l'établissement Le Tremplin.

Dans ce numéro 6, nous vous présentons les formes d'accompagnement mises en place et les difficultés particulières rencontrées dans leur réalisation.

À tous les niveaux, un accompagnement global et le soutien à la famille sont privilégiés

Les équipes pluridisciplinaires composées d'éducateurs, de thérapeutes, de médecins, d'enseignants et de personnels administratifs, sous la responsabilité de la direction, proposent un accompagnement personnalisé.

Pour chaque enfant un Projet Personnalisé d'Accompagnement (PPA) est mis en œuvre. Des rencontres régulières avec l'enfant et sa famille permettent des ajustements et régulations de l'accompagnement proposé.

A l'IME, l'accompagnement est organisé en journée complète, le lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9h à 16h sur l'année scolaire et un accueil « loisirs » est proposé les mercredis de 9h à 12h et sur des journées lors des vacances scolaires.

Chez les derniers enfants admis, nous observons un niveau de déficience sévère et d'importants troubles du comportement. L'accompagnement de ces enfants nécessite souvent la mise en place de temps d'individualisation d'un professionnel pour un enfant lorsque cela est possible. Nos ratios d'encadrement ne le permettent pas. Une attention quotidienne est portée par l'équipe de direction pour veiller aux bonnes conditions de travail et pour éviter les situations à risques (agressions, violences) pour les salariés.

Aussi, au regard de ces évolutions et malgré la volonté politique actuelle vers du « tout inclusif » qui pourrait tendre à morceler l'accompagnement de l'enfant, nous observons que les besoins et retours des familles sont autres :

- Le soulagement d'un accompagnement à temps plein ;
- La prise en compte des problématiques de chaque enfant avec un besoin de repère stable et une répétition des situations ;
- L'apport d'un cadre stable et rassurant proposé au travers de cet accompagnement global ;
- L'amélioration de la qualité de vie de l'enfant et de la famille.

Les professionnels sont confrontés aux problématiques actuelles du secteur de l'accompagnement des enfants et adolescents en situation de handicap

Les dispositifs en place à ce jour permettent d'apporter des réponses aux besoins spécifiques d'accompagnement des enfants qui sont accueillies au TREMPLIN.

En lien avec les évolutions actuelles et celles à venir, des modifications, des changements, des réaménagements et adaptations vont impacter les accompagnements et fonctionnements. De nombreuses questions se posent aujourd'hui aussi bien pour les professionnels que pour les parents par la prise en compte :

- des caractéristiques des publics et profils des enfants que nous allons accueillir (besoins spécifiques, âges...)
- de l'allongement de la durée de l'accompagnement faute de places dans les établissements pour adolescents et adultes. Par exemple, en septembre 2023, sur les 46 jeunes en section déficience intellectuelle, 20 d'entre eux seront accompagnés au-delà de l'âge de 17 ans (3 de 17 ans, 4 de 16 ans, 1 de 15 ans et 12 de 14 ans), ce qui représente 43% de l'effectif. La durée d'accompagnement, peut désormais atteindre 10-11 ans.



- des limites de l'accompagnement et des dispositifs en place (unité d'enseignement et classes externalisées en milieu scolaire ordinaire, la composition des équipes, les aspects institutionnels et logistiques)
- des listes d'attente et le manque de places dans les établissements
- de la mise en œuvre des parcours dans ce contexte et environnement
- du projet de la transformation de l'offre médico-sociale.

Denis DUDDENHOEFFER
Directeur

IME LE TREMLIN

Une collaboration avec des bénévoles d'Humani'care et du Crédit Mutuel Professions de Santé

Le 5 juillet 2023, « Le Tremplin » a renoué avec sa traditionnelle « Fête des familles ». Après plusieurs années marquées par des annulations (canicule, crise sanitaire...), enfants, familles et professionnels de l'IME et du SESSAD ont pu se retrouver pour partager un moment festif.

À cette occasion, les enfants de la section Déficience Intellectuelle ont pu présenter leur « fresque de la nature », aboutissement d'un projet mené en collaboration avec l'association des étudiants en pharmacie, Humani'care et le Crédit Mutuel Professions de Santé de Strasbourg (pour le financement).

Ce travail a permis de réunir les 5 classes de la section Déficience Intellectuelle (DI) autour d'un projet commun : une fresque dédiée à la nature, réalisée par l'ensemble des enfants de la section DI avec les bénévoles de l'association Humani'care. La thématique a permis aux jeunes de mettre en avant le jardin participatif où ils se rendent régulièrement.

Les bénévoles d'Humani'care ont su faire preuve d'écoute, de bienveillance et d'adaptation face à des enfants volontaires avec des profils hétérogènes. Deux séances de peinture ont été nécessaires pour réaliser ce projet. L'enthousiasme des bénévoles a permis aux

enfants « d'oser » exprimer leur rapport au vivant et de s'investir dans ce projet à la hauteur de leurs possibilités. Nous saluons l'engagement de ces jeunes bénévoles qui donnent de leur temps sans compter avec une joie communicative.

La présentation de la fresque Nature a indéniablement constitué un moment fort de la fête des familles. Elle s'est conclue par une remise de lots pédagogiques et éducatifs à destination des classes. Ils viendront compléter et enrichir le matériel à disposition des professionnels pour accompagner les enfants.

L'inauguration terminée, tout le monde a dansé, avant de passer aux pâtisseries et autres douceurs préparées par les familles.

Cette expérience enrichissante dessine aujourd'hui les contours d'un nouveau projet avec Humani'care et le Crédit Mutuel. Gageons qu'il puisse rencontrer le même succès.

Romain GRUNER
Chef de service



TÉMOIGNAGE

Le témoignage de Karine, maman de Faustine, 16 ans, accompagnée au Sifas après l'IME Le Tremplin de l'Apedi Alsace – Bischheim

Faustine est porteuse d'un handicap dit invisible dont le diagnostic n'a été posé qu'à l'âge de 9 ans. Elle est une adolescente très ouverte, très sociable, aimée par son entourage. Elle n'a pas de problème de comportement.



Elle a suivi une scolarisation classique jusqu'à l'âge de 7 ans (CP) avec l'accueil en classe pour l'inclusion scolaire (CLIS) ; ce premier parcours l'a mise en situation d'échec. Notre demande de réorientation auprès de la MDPH nous a permis d'obtenir au bout de 2 ans une prise en charge par le Sessad (Service d'éducation spéciale et de soins à domicile) alors géré par l'Aapei de Strasbourg. Faustine avait alors 9 ans. Cet accompagnement avait lieu une fois par semaine, des fois se résumant à une seule demi-journée.

Et puis il y a eu cette rencontre avec une autre maman, Brigitte, qui m'a permis d'accéder au projet de l'IME du Tremplin avec une scolarité à l'école Paul Bert, une place s'étant libérée !

À l'âge de ses 9 ans, nous avons enfin pu poser le diagnostic de son handicap. Jusqu'à lors, cette absence d'information était source d'angoisse avec une impossibilité de se projeter.

Je pense que j'étais dans un certain déni. J'ai si souvent entendu : « Le problème vient de la maman ».

Quel soulagement d'avoir enfin une place adaptée pour son enfant différente. Cela a changé notre vie !

Permettre à Faustine d'aller dans une classe intégrée à l'école Paul Bert était simplement lui permettre d'aller dans un « autre type d'école ». À cette époque, j'ignorais que l'établissement d'accueil était géré par une association parentale et ce fut pour moi une heureuse découverte : la prise en charge en taxi, les repas pris avec les autres enfants alors que Faustine était mise à l'écart autrefois pour ses déjeuners...

Dans le cadre de leur accompagnement, les jeunes sont considérés en tant que personne à part entière malgré leur handicap ; il n'y a pas d'infantilisation, c'est leur vie à eux !

Je réalise que son parcours à l'école Paul Bert puis à Rosa Park et à présent au Sifas est exceptionnel car dans une suite sans rupture.

Et puis pour nous parents, être accompagnés pour le montage des dossiers est appréciable car il faut bien reconnaître que c'est des fois compliqué.

L'association, un relai, une épaule

Aujourd'hui, on a lâché la pression même si on ne sait pas encore où l'on va.

J'ai également participé à des groupes de parole et je considère cette expérience comme très positive et je la recommande à chacun. On peut revenir à notre rôle de parent comme tout à chacun car à travers l'association, on a trouvé un relai, une épaule.

Croire que le tout inclusif est la seule solution me semble une erreur ; on a besoin d'établissements spécialisés.

Faustine mène des activités dans le monde ordinaire et y est bien acceptée : elle fait de la danse adaptée coordonnée par le Sifas, emprunte seule la navette Mobistra pour s'y rendre. Elle pratique également de l'équitation depuis l'âge de 5 ans. Elle aime également la marche, le vélo, la piscine, activités que nous menons en famille. Comme toute adolescente, elle sait aussi nous envoyer paître.

Il faut également penser à la fratrie car ce n'est pas toujours facile. Un temps sa sœur aînée était

comme moi dans le déni ; aujourd'hui elle porte un tout autre regard sur sa jeune sœur.

À présent en tant que parents on se sent plus formés, on a eu le temps de digérer. La maladie génétique de Faustine a été découverte par une équipe de chercheurs franco-belge. Faustine bénéficie d'un suivi assidu de sa santé qui nécessite des déplacements auprès d'un institut sur Paris.

Je me sens plus sereine et je vis chaque année avec confiance et espérance. Nous avons retrouvé notre place en tant que parent, notre équilibre. Dans les premières années j'ai dû modifier mon engagement professionnel en réduisant mon temps de travail pour m'occuper essentiellement de tous les rendez-vous médicaux de Faustine.

À présent je télétravaille 2 jours par semaine.

Actuellement Faustine est dans le groupe « pré-Esat ». Elle apprécie la bienveillance des professionnels et aime travailler avec ses camarades de groupe. Je perçois qu'elle aimerait trouver dans le milieu ordinaire cette bienveillance dont elle bénéficie dans son accompagnement spécialisé.

Autrefois Faustine avait beaucoup d'amis qu'elle a perdus en grandissant. Elle s'est faite de nouveaux amis lors de son parcours dans les classes spécialisées et se sent bien avec ses pairs.

Elle a gagné en autonomie : elle a ses clés pour rentrer à domicile et apprécie de temps en temps d'être seule. Elle expérimente actuellement de prendre le bus seule.

Faustine n'est pas collée à nous, même si elle peut des fois nous dire qu'on lui a manqué. A la maison elle a tendance à s'ennuyer et préfère être en activité. Elle va seule à ses séances de kiné et d'orthophonie.

Les regards croisés, une force

Pour ma part j'essaie de faire des choses pour moi en accord avec mon conjoint.

Je me suis engagée un temps en tant que bénévole au sein de l'association en qualité d'administratrice. Cela m'a permis d'avoir une meilleure connaissance de l'association et de l'organisation de ses établissements. C'est là que j'ai eu le déclic de la participation bien que j'eusse déjà fait du bénévolat. Au début j'étais

impressionnée par le côté professionnel de tous ces bénévoles au sein du conseil d'administration ; ils m'ont beaucoup apporté grâce aux échanges d'informations. J'ai acquis de nouvelles connaissances sur le monde du handicap, sur le mouvement parental Unapei. Ce sont tous ces regards croisés sur les nombreux sujets à examiner qui font la force d'un conseil d'administration.

Mon engagement associatif m'a permis de faire des rencontres humaines merveilleuses et m'a donné du sens en tant que parent d'un enfant différent.

Chaque enfant évolue au gré de sa prise d'âge et il est important de développer tout ce qui gravite autour de sa vie. Faustine se sent bien dans ses baskets. Elle a l'intelligence du cœur. Elle nous a transformés. Les enfants différents font que l'on devient de « belles personnes ».

On ne vous apprend pas à être parent d'un enfant différent mais on peut y arriver. On agit avec son cœur.

Mon rôle de parent, c'est aussi d'en témoigner.

Karine, maman de Faustine



CAMSP STRASBOURG

La 26^{ème} édition du KM Solidarité au bénéfice du CAMSP !

Plusieurs milliers d'enfants ont chaussé leurs baskets en mai dernier au bénéfice du CAMSP et d'une association allemande œuvrant également en faveur de personnes en situation de handicap !



Après deux ans de pause due à la pandémie la traditionnelle course solidaire « KM Solidarité » s'est déroulée les 15 et 16 mai 2023. Pendant ces deux jours près de 20 000 écoliers français et allemands de l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau ont parcouru le plus grand nombre possible de kilomètres afin de récolter une cagnotte pour la bonne cause.

Plus spécialement, les élèves de fin de primaire se sont retrouvés, en présence de M. Frank Scherer, Landrat de l'Ortenau et de Mme Hülliya Turan, Adjointe à la maire de Strasbourg, au Jardin des Deux Rives le mardi 16 mai, pour une course transfrontalière et inclusive de 2 km traversant la Passerelle des Deux Rives. Au total près de 4 500 enfants ont participé à l'un des 10 départs de la matinée. Pour chaque course, les enfants obtenaient une « pièce du KM Solidarité », véritable symbole de leur engagement, qu'ils ont été invités à verser dans l'urne avant de repartir.

Au-delà de ce geste symbolique, pour chaque kilomètre parcouru par les élèves, les villes partenaires ont versé 20 centimes de dons. La cagnotte ainsi récoltée est ensuite versée à part égale à deux associations, une allemande et une française.

Le CAMSP de notre association ainsi que l'association allemande de Lahr « Aktion Treffpunkt E. v.(*) » sommes les heureux bénéficiaires de cette éditions 2023.

Le chèque XXL de 4700,61€ nous a été remis lors d'une manifestation très festive et joyeuse dans les locaux de l'association allemande à Lahr le 30 juin, en présence d'une petite délégation de notre association. La toute jeune Diane et sa maman ont fait le déplacement depuis Strasbourg au nom de tous les enfants et familles accompagnés par le CAMSP.

Ce joli don nous permettra de financer du matériel de motricité et d'organiser une fête réunissant enfants/familles et professionnels du Camsp au cours de cette année scolaire.

Un grand Merci aux organisateurs et à tous les jeunes sportifs !

Claudine RIEDEL
Directrice

(*) Aktion Treffpunkt E. v. est une association à but non lucratif qui offre aux personnes avec et sans handicap un lieu de rencontre et de confiance. L'association propose notamment des services d'aide aux familles les jours et après-midis où il n'y a pas d'école et des temps d'activités multiples (sorties, bricolage, ateliers de cuisine...) www.behindertennetzwerk-lahr.de



Une année scolaire sous le signe des JO 2024

Les jeux olympiques d'été de Paris approchent à grands pas ! Afin de fêter cette année olympique dignement, les enfants de la classe IMP de l'IME le Rosier Blanc se sont lancés dans un programme sportif haut en couleurs !

En effet, avec les élèves du dispositif ULIS de l'école primaire des Sources de Saverne, les enfants vont découvrir différents sports olympiques tout au long de l'année. Le premier d'entre eux a été le handball, grâce aux interventions d'Arthur NOEL du comité handball du Bas-Rhin. Les séances ont eu lieu les jeudis après-midis dans une ambiance joyeuse et conviviale. Les enfants se retrouveront après les vacances de la Toussaint autour d'un sport individuel cette fois-ci : l'escrime.

Puis ils découvriront le badminton, l'escalade, le vélo et enfin l'athlétisme. Une année très riche sur le plan sportif, avec comme point d'orgue le passage



de la flamme olympique à Saverne le 26 juin.

Les enseignantes du dispositif ULIS et de l'IME, Mme LEGROS et Mme DANNENBERGER, ont travaillé de concert pour organiser cette année un peu particulière, en gardant comme objectif de créer et entretenir un lien entre les enfants des 2 établissements. Un lien amorcé qui en appelle d'autres : de nombreux projets sont déjà dans les tuyaux autour des espaces verts, du jardin, ou encore de la correspondance...

Amandine DANNENBERGER
Professeur des écoles spécialisé

Édition d'un journal au SIFAS Bischheim

Depuis l'année passée, nous avons remis au goût du jour un journal interne à l'IMPro SIFAS : le SIFASILALIRE. Deux éditions de ce journal sont déjà parues et la troisième est sous presse et devrait être prête pour Noël 2023. Nous souhaiterions, à terme, qu'il soit trimestriel.

Ce journal est conçu avec les jeunes de l'IMPro pour les jeunes. Tous les groupes (éducatifs et techniques) ainsi que nos classes externalisées sont invités à l'alimenter. Les contenus se composent d'articles rédigés suite à une activité, une sortie, un séjour, un retour d'expérience de stage, des petits jeux (mots croisés, rébus, etc.), des photos, des recettes de cuisine, des événements sportifs et/ou culturels, en fonction des fêtes du calendrier, des présentations de jeunes, des témoignages d'anciens du SIFAS ... de tout ce qui marque une période ou un événement particulier au sein de l'établissement.

Il nous paraît important qu'il puisse être accessible au plus grand nombre. À savoir également aux non-lecteurs. Nous observons que l'utilisation de photos

est facilitante et rend ce journal plus attractif.

D'où le souci permanent qu'il soit « facile à lire » comme le suggère si bien le nom de ce journal !

Ce journal, en plus d'être un album souvenirs, est un véritable support pédagogique qui retrace le quotidien de nos jeunes dans et hors de l'établissement. En effet, il permet, lors de la rédaction des articles, d'aborder de nombreuses notions pédagogiques et éducatives comme se remémorer un événement, encourager le dialogue et l'échange, être en attention conjointe sur un même support, faire part d'une expérience aux autres, travailler l'écriture, valoriser leur participation...

L'objectif est d'en faire un usage interne à l'IMPro SIFAS (groupes éducatifs, techniques et classes) mais peut également être mis à disposition des familles.

Pour l'équipe de rédaction,
Laurent CORNUS - Educateur spécialisé



SAJH SCHILTIGHEIM

En mémoire de Christelle

Christelle a vécu au SAJH depuis septembre 2005. Elle a été l'une des premières habitantes de cette structure. Le foyer du SAJH était devenu sa maison.

Christelle était un volcan, souvent en tension. Elle pouvait exploser de joie, de colère, de peines et de rires. Elle était parfois cabossée par la vie mais qu'est-ce qu'elle l'aimait et savait la savourer cette vie.

Elle partageait son quotidien avec nous. Au SAJH, Christelle a fait bouger les codes et les lignes. Elle nous a aidé à changer notre façon d'accompagner les personnes déficientes intellectuelles.

Par exemple, Christelle a été la première à me demander si elle pouvait inviter son petit ami à passer la nuit dans sa chambre.

Christelle nous a bousculé dans nos certitudes en imposant ses choix. Elle s'est battue pour ses droits, que ce soit pour sa vie quotidienne faite parfois de petits riens, que pour sa vie affective ou pour les prises de risque, comme par exemple aller seule en ville.

Christelle savait expliquer ce qu'elle attendait d'un accompagnement par les éducateurs. D'ailleurs elle a fait partie de la première commission de recrutement de l'établissement. Parce que oui au SAJH l'avis des personnes déficientes intellectuelles, qui vont être accompagnées au quotidien par des professionnels est important.

Avec ses mots parfois maladroits mais toujours entiers et sincères Christelle est aussi allée dans les centres de formation d'éducateurs pour expliquer qui elle était, ce qu'elle voulait mais aussi ce qu'elle ne voulait pas. A travers ses propos elle a participé à la formation des futurs éducateurs et éducatrices.

Elle a été l'une des premières adhérentes de la délégation NOUS AUSSI dont le slogan « Rien pour nous sans nous » lui correspondait tellement.



En dehors du SAJH, Christelle a trouvé des activités dans des associations comme Clair de Terre, Fusion, Plaisir d'écrire et Nouvel Envol. A travers ses rencontres, elle s'est fait des amis qu'elle invitait régulièrement au SAJH.

Christelle représentait aussi les personnes déficientes intellectuelles dans des commissions au niveau de la Communauté Européenne d'Alsace.

Christelle était l'une des figures de l'autodétermination. Ce terme aujourd'hui beaucoup utilisé dans nos établissements, parfois déjà galvaudé prenait un sens réel avec Christelle, avec cette volonté qu'elle avait de décider par elle-même.

Christelle, avec ses difficultés qui parfois la faisait souffrir était une femme libre.

Alors aujourd'hui à cause de ce terrible et tragique incendie du 09 août 2023 sa disparition nous laisse orphelin de cette voix forte, au sens propre comme au sens figuré, qui portait les droits des personnes déficientes intellectuelles.

Emmanuel BESSARD
Directeur

Rencontre insolite

Ayant eu l'occasion d'entrer en contact avec l'association « Asinerie du Grand Spiess » à Russ, j'ai présenté à l'équipe le projet de passer un moment agréable avec des ânes, accompagnés de personnes expérimentées pour ce type d'intervention. Cette idée a fait l'unanimité.

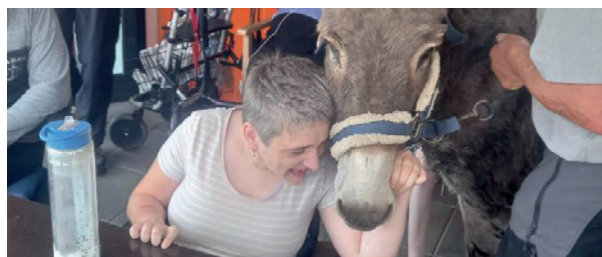
Le vendredi 8 septembre 2023 le grand jour est arrivé. Les résidents étaient impatients et c'est avec enthousiasme qu'ils ont tous participé, y compris une résidente alitée dans sa chambre.

Deux ânes, amenés par les accompagnants, se sont montrés friands des carottes, que les professionnels avaient remis aux résidents pour qu'ils puissent prendre plaisir à les nourrir. Ces derniers ont également pris soin des équidés en les brossant pour les rendre propres et reluisants, ce qu'ils ont beaucoup apprécié. La plus épatée par cette visite a été la personne alitée, qui dans un premier temps n'a pas cru à la proposition qu'un âne lui fasse une visite. « Quand les poules auront des dents ! » avait-elle déclaré. Et pourtant c'est bien un âne, qui pour la première fois de sa vie a pris l'ascenseur, les accompagnants n'avaient jamais tenté cette aventure.

Pour terminer ce mémorable moment, nous avons tous pris une collation.

Tous les résidents du foyer étaient subjugués de voir les animaux venir à eux, de pouvoir les toucher, les caresser leur donner à manger. Leurs yeux pétillaient de joie. Les professionnels étaient comblés par ces moments de bonheur partagé et prêts pour un nouveau projet émis par les résidents : aller voir les ânes dans leur environnement.

Lucie ARTIGNY - Aide-soignante



Participation à la brocante d'Ostwald

Ostwald a organisé son vide grenier annuel, et cette année pour la seconde fois consécutive, nous étions présents.

Ce projet nous a énormément tenu à cœur, car nous souhaitions être visibles aux yeux des passants. L'objectif était de récolter assez d'argent pour pouvoir promouvoir les souhaits des résidents afin d'améliorer leur quotidien au sein du FAM EOLYS et aussi de nous faire connaître au sein de la cité.

Pour cela, nous avons eu à notre disposition des Kakémonos floqués Apedi Alsace et aussi l'aide des résidents, qui ont été acteurs de leur stand.

Les passants se sont arrêtés, des discussions se sont créées, des liens ont même été établis.

Nous avons eu des questions sur l'association, le foyer et ses résidents, nous avons pu leur expliquer qui ils sont, et eux-mêmes ont pu leur raconter leur vie, leur quotidien au sein de la structure.

Nous avons été ébahis et reconnaissants par la générosité des flâneurs, de par leurs sourires, leurs questions, leurs dons (sans rien acheter), et de la bienveillance des bénévoles à l'égard des résidents et de nous-mêmes.

Nous sommes tous très heureux d'avoir œuvré ensemble pour ce beau projet qui a été plus que concluant, et qui sera à réitérer l'année prochaine.

Un grand Merci à tous pour votre implication, votre aide et BRAVO à nos extraordinaires résidents.

**Julie BAUMGARTNER
Accompagnatrice**



ESAT SCHILTIGHEIM

L'Apedi Alsace à la quinzaine du handicap de Schiltigheim

Au mois de juin dernier et dans le cadre de la 2^{ème} édition de la quinzaine du handicap de la ville de Schiltigheim intitulée « Regards sur les différences », l'ESAT de Schiltigheim a ouvert son atelier de conditionnement aux jeunes élèves et accueilli 2 classes de CM2 de l'école élémentaire Leclerc de Schiltigheim.

Pour se rendre compte de la difficulté de travailler avec un « handicap limitant », il leur a été proposé de tester des activités moyennant des simulations de réduction sensorielle... un formidable moment de partage et de curiosité exprimé par les enfants qui ont posé plein de questions !

Les travailleurs ont beaucoup apprécié de pouvoir démontrer leurs savoir-faire.

Elèves et enseignants sont repartis enchantés après ces échanges avec les travailleurs et les



professionnels, dans le respect et la compréhension face à la singularité de chacun !

Ces enfants d'aujourd'hui sensibilisés aux différences seront les adultes de demain, qui auront la possibilité de faire évoluer le regard porté sur le handicap. Ce temps riche en échanges et émotions a donné à tous l'envie de renouveler l'expérience dans le futur !

Anne-Françoise MUNCH
Directrice de l'Esat de Schiltigheim



ESAT SCHILTIGHEIM

Une nouvelle présidente du GETP67

La présidence des 3 prochaines années du Groupement des Établissements de Travail Protégé du Bas-Rhin - GETP 67 - sera portée par la directrice de l'ESAT de Schiltigheim, **Anne-Françoise MUNCH**.

Association à but non lucratif, regroupant l'ensemble des directeurs et directrices des ESAT et des EA du Bas-Rhin, le **GETP67** représente une quarantaine de structures professionnelles, qui accompagnent près de **2400 personnes en situation de handicap**. Elles promeuvent et permettent l'insertion des personnes en difficulté et/ou porteuses de handicap et contribuent à une insertion sociale et professionnelle durable.

Le GETP 67 promeut les structures de travail protégé et adapté comme de véritables partenaires économiques avec une forte valeur ajoutée sociale et solidaire. Il souhaite gagner en visibilité en diffusant son journal « Ensemble », la création d'une page facebook, ainsi qu'un profil LinkedIn. L'Assemblée Générale a vu les instances de l'association renouvelées. Le nouveau bureau se compose des personnes suivantes :

- Anne-Françoise MUNCH – Présidente (Directrice de l'ESAT de Schiltigheim – Apedi Alsace)
- Michel KOCH – Vice-Président (Directeur de l'Entreprise d'insertion et Entreprise Adaptée Meinau & Illkirch Services – Régie de quartiers)
- Philippe BLOT – Trésorier (Directeur de l'ESAT ESSOR à Strasbourg – Association ARAHM)
- Michèle SPACK – Secrétaire (Directrice de l'Entreprise d'insertion et Entreprise Adaptée SISTRA à Strasbourg)

Cette présidence est assurée dans le cadre d'une fonction bénévole, en lien avec la fonction de directrice d'ESAT, avec un mandat de représentation de l'Apedi Alsace. Toutes nos félicitations pour cette élection et les synergies nouvelles qu'elle implique !

Jean-Louis MAGY - Administrateur

Un médiateur particulier à l'ESAT de Mundolsheim

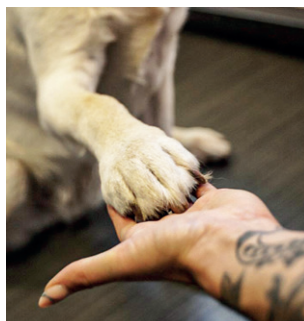
Depuis le 3 juin, l'ESAT de Mundolsheim accueille un nouveau collègue à 4 pattes : Onyx, Labrador de 5 ans, chien d'assistance remis par l'association Handi'chien.

C'est suite à l'élaboration d'un projet en médiation animale rédigé par Andréa Schwartz, chargée de projet et de soutien, qu'Onyx a pu rejoindre les effectifs. En effet, pour prétendre à l'obtention d'un chien d'assistance il faut répondre à divers critères et proposer un projet avec du sens.

Souvent aperçu en EPHAD, ou encore en IME, le chien d'assistance en accompagnement social n'est pas très répandu en établissements de travail protégé. La preuve : Onyx est le deuxième chien d'assistance en ESAT de France !

Depuis sa prise de fonction à l'ESAT, Onyx a su prouver l'importance de sa présence pour les 110 travailleurs de l'ESAT : apaisement, libération de la parole, gestion des émotions ou encore travail sur diverses problématiques. Il est la « zone d'apaisement mobile » de l'ESAT. Toujours motivé à travailler, il est une bouffée d'oxygène pour les bénéficiaires qu'il accompagne.

Il participe à une grande partie des activités de soutien proposées à l'ESAT : le théâtre, les groupes de parole, les détente en forêt, les activités de travail sur l'hygiène et l'estime de soi, Onyx accompagne également les travailleurs dans le processus de préparation des projets professionnels.



Depuis peu, Onyx travaille également avec la psychologue de l'établissement à hauteur de 2 demi-journées par semaine lors des entretiens individuels des travailleurs. Onyx est également présent lors des réunions d'équipe de professionnels tous les mardis soir et est un collègue à part entière !

Ce projet est soutenu par l'association Lions Club Strasbourg Cathédrale. Les travailleurs et l'encadrement prendront part bénévolement au printemps prochain à une journée Cani-trail. L'ensemble des bénéfices de cette journée seront reversés à l'association Handi'chien.

Pour en savoir plus, vous pouvez suivre les aventures d'Onyx sur la page Facebook de l'ESAT : ESAT Travail et Espérance Mundolsheim.

Andréa SCHWARTZ

Conseillère en Economie Sociale et Familiale (CESF)

Superbe week-end



Début septembre, nous avons passé un week-end à La Bresse avec le foyer Pierre Samuel.

Nous avons fait une randonnée autour du lac de Blanchemer, de la luge d'été et découvert un repas marcaire.

« C'était joli. La montagne était magnifique ».

« C'était un bon week-end, il y avait une bonne ambiance ».

Nous aimerions refaire un autre week-end.

Frederick, Eric, Carmela, Raphael

Deux équipes au service des adhérents

Le groupe « relais-ressources » est à votre disposition pour répondre à vos questionnements et démarches d'ordre financier au profit des personnes handicapées.

Pour couvrir ce vaste domaine (patrimonial-administratif-fiscal-budgétaire...) les membres du groupe s'appuient sur une large base documentaire (dont celle de l'Unapei) et un réseau de compétences externes (notariat...). Il maintient également une veille informative pouvant être mise à disposition des membres de l'association (supports papiers et/ou numériques).

L'équipe « Écoute » est à votre service pour vous aider dans vos interrogations concernant la personne handicapée :

sa santé, ses droits, ses besoins d'accompagnement, ses comportements et les difficultés que cela peut vous poser, les choix d'orientation, les interrogations sur l'avenir... Et aussi des aides pour vos difficultés dans le dédale des démarches administratives...

N'hésitez pas à nous faire part de vos suggestions, de vos propositions par rapport à toutes ces questions. Elles pourront alimenter les réflexions et les actions de l'Apedi Alsace et de l'Unapei.

Infos

Adressez-vous au secrétariat de l'Apedi Alsace :

Tél. 03 88 84 99 00
ou message dans la boîte mail du relais ressources :
relais.ressources@apedi-alsace.fr
pour mise en contact avec les interlocuteurs parents de ce dispositif

Infos

L'équipe composée de parents est joignable :

Tél. 07 88 21 34 15
(laisser un message avec vos coordonnées, nous vous rappellerons rapidement) ou dans la boîte mail de l'équipe « Écoute » :
action.familiale@apedi-alsace.fr



L'équipe de rédaction présente à toutes et tous ses meilleurs vœux pour la nouvelle année

Agir ENSEMBLE, le journal de l'Apedi Alsace

Directeur de publication : André Wahl • Rédacteur en chef : Pierre Wessbecher • Comité de rédaction : Anthony Ganache, Jean-Louis Magy, Françoise Malavielle, Isabelle Stempf • Crédit photos : Jean-Claude Durmeyer, les divers établissements et associations • Conception : Valparaiso • Impression : Imprimerie Kocher • Tiré à 2000 exemplaires
ISSN 2270-8391.



RETROUVEZ LE JOURNAL dans les actualités de notre site